



# Le Quotidien

## Statistique Canada

**Le jeudi 16 février 2006**

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

---

### Communiqués

---

<b>Enquête mensuelle sur les industries manufacturières, décembre 2005</b>	<b>2</b>
Alors que s'achevait l'année 2005, le secteur de la fabrication est demeuré instable. En décembre, les fabricants ont accru leur production à la suite de hausses dans les industries des produits du pétrole et des pièces automobiles, bien que les livraisons aient essentiellement affiché une reprise après un mois de novembre faible.	
<b>Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières, décembre 2005</b>	<b>9</b>
En décembre, les avoirs des non-résidents en titres canadiens ont chuté de 4,2 milliards de dollars en raison des rachats records d'obligations canadiennes détenues par des investisseurs étrangers. Les achats d'obligations étrangères ont dominé les investissements canadiens en titres étrangers qui s'élevaient à 3,5 milliards de dollars en décembre, après des achats de 2,3 milliards de dollars en novembre.	
Étude : Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990	12
Indice des prix des voyages, quatrième trimestre et année 2005	13
Indice des prix de la construction d'immeubles d'appartements, quatrième trimestre de 2005	15
Indice des taux de salaires syndicaux dans la construction, janvier 2006	16
Enquête sur les véhicules au Canada, deuxième trimestre de 2005	16
<b>Nouveaux produits</b>	<b>18</b>

---



## Communiqués

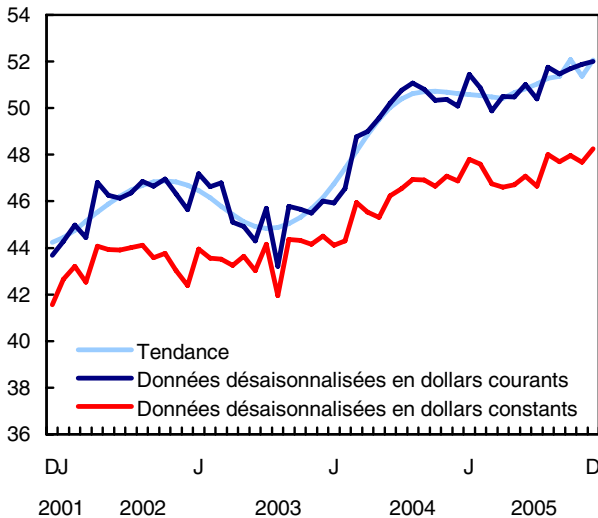
### Enquête mensuelle sur les industries manufacturières

Décembre 2005

Alors que s'achevait l'année 2005, le secteur de la fabrication est demeuré instable. En décembre, les fabricants ont accru leur production à la suite de hausses dans les industries des produits du pétrole et des pièces automobiles, bien que les livraisons aient essentiellement affiché une reprise après un mois de novembre faible.

#### Les livraisons manufacturières reprennent en décembre

En milliards de dollars



Les livraisons manufacturières ont augmenté de 1,4 % en décembre pour s'établir à 52,1 milliards de dollars, ce qui a compensé la baisse de 1,4 % enregistrée en novembre. La demande d'une gamme importante de biens manufacturés, combinée au fait que certaines usines ont repris leur pleine production après un ralentissement temporaire au cours des derniers mois, a contribué au gain de fin d'année.

#### Les fabricants livrent une bataille difficile

L'alternance des augmentations et des diminutions a caractérisé les valeurs des livraisons mensuelles en 2005. En dépit de la forte hausse des livraisons en

#### Note aux lecteurs

Le **groupe des biens non durables** comprend les secteurs de l'alimentation, des boissons et des produits du tabac, des usines de textiles, des usines de produits textiles, de l'habillement, du cuir et des produits connexes, du papier, de l'impression et des activités connexes de soutien, des produits du pétrole et du charbon, des produits chimiques ainsi que des produits en caoutchouc et en plastique.

Le **groupe des biens durables** comprend les secteurs des produits du bois, des produits minéraux non métalliques, des métaux de première transformation, de la fabrication de produits en métal, des machines, des produits informatiques et électroniques, du matériel, des appareils et des composants électriques, du matériel de transport, des meubles et des produits connexes ainsi que des activités diverses de fabrication.

Les **commandes en carnet** sont des commandes qui feront partie de livraisons futures si les commandes ne sont pas annulées.

Les **nouvelles commandes** représentent les commandes reçues, qu'elles soient livrées ou non durant le mois en cours. Elles correspondent à la somme des livraisons pour le mois en cours et des variations dans les commandes en carnet. Certaines personnes interprètent les nouvelles commandes comme étant des commandes qui généreront une demande future. Cela est toutefois erroné, car la variable «nouvelles commandes» inclut des commandes qui ont déjà été livrées. Le lecteur est prié de noter que la variation d'un mois à l'autre des nouvelles commandes peut être instable, en particulier si la variation du mois précédent dans les commandes en carnet est étroitement liée à la variation du mois en cours.

Enfin, il convient de noter que les commandes ne se transformeront pas toutes en livraisons d'usines canadiennes, car des parties de contrats importants peuvent être données en sous-traitance à des fabricants d'autres pays. Certaines commandes peuvent aussi être annulées.

décembre, bon nombre de fabricants traversent une période difficile.

La montée en flèche du coût des facteurs de production, un dollar canadien très fortement évalué et une concurrence mondiale intense ont réduit les résultats nets du secteur de la fabrication. Bien que la tendance à la hausse des livraisons se soit maintenue alors que s'achevait l'année 2005, le rythme de la tendance a accusé un ralentissement graduel depuis l'été.

Au cours de la dernière année, des milliers d'emplois en usine ont été perdus au moment où le secteur tentait de se restructurer. Selon la plus récente Enquête sur la population active, on comptait 145 000 emplois de moins dans le secteur de la fabrication en janvier 2006, comparativement à la même période l'année dernière.

## Des gains généralisés sont enregistrés

La hausse des livraisons en décembre a été généralisée, car 15 des 21 industries manufacturières, lesquelles représentent les trois quarts du total des livraisons, ont affiché des gains.

Les industries des biens non durables, menées par les produits du pétrole, ont déclaré des livraisons d'une valeur de 22,8 milliards de dollars, en hausse de 1,7 %. Le secteur des biens durables à prix unitaire a également signalé des livraisons plus élevées en décembre, ces dernières ayant augmenté de 1,1 % pour passer à 29,3 milliards de dollars.

Aux prix de 1997, les livraisons totales ont augmenté de 1,2 % pour s'établir à 48,3 milliards de dollars en décembre, un signe que l'augmentation reposait grandement sur les volumes dans l'environnement actuel de la hausse des prix industriels.

## Les livraisons de produits du pétrole et de pièces automobiles affichent une reprise

Après avoir enregistré des diminutions consécutives en octobre (-2,7 %) et en novembre (-10,0 %), l'industrie du pétrole, influencée par les prix, a regagné du terrain en décembre pour terminer l'année en hausse de 6,4 %, le total de ses livraisons s'étant ainsi établi à 4,8 milliards de dollars.

Les prix du pétrole ont régressé de 2,1 % en décembre et ont chuté de 14 % depuis leur sommet atteint en septembre. Malgré une baisse des prix, la montée des livraisons de décembre est partiellement attribuable au retour à la production à plein régime de certaines raffineries qui avaient ralenti temporairement leur production afin d'effectuer des travaux de maintenance. La forte demande mondiale de produits du pétrole et du charbon a également stimulé la hausse.

La fin des fermetures temporaires d'usines en novembre a contribué à l'explosion de l'activité dans l'industrie des pièces de véhicules à moteur. Les livraisons ont progressé de 7,9 % en décembre pour s'établir à 2,8 milliards de dollars, elles qui s'étaient resserrées de 7,2 % le mois précédent. En dépit du gain important, l'instabilité persistante de l'industrie de la fabrication de véhicules automobiles a continué d'entretenir une certaine incertitude chez de nombreux fabricants de pièces.

Compensant partiellement une partie de l'augmentation des livraisons, les fabricants de produits aérospatiaux (-11,6 %) et de véhicules automobiles (-1,0 %) ont terminé l'année 2005 à la baisse.

## L'Ontario et l'Ouest affichent d'importantes montées des livraisons

Malgré que la majorité des provinces (six) aient affiché une réduction des livraisons en décembre, d'importantes augmentations en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique ont plus que suffi à contrebalancer l'ensemble du repli.

Les livraisons en Ontario ont grimpé de 526 millions de dollars (+2,0 %) pour terminer l'année à 26,3 milliards de dollars, mais la poussée de décembre a fait suite à un recul de 3,0 % en novembre. Malgré la bousculade de fin d'année, les fabricants de l'Ontario ont affiché une année 2005 terne, leurs livraisons n'ayant augmenté que de 1,0 % au cours de l'année.

Des accroissements considérables ont contribué à un bon mois de décembre en Alberta et en Colombie-Britannique. En Alberta, les livraisons ont grimpé de 149 millions de dollars (+2,9 %) pour s'établir à 5,4 milliards de dollars, soit la cinquième progression d'affilée dans le secteur manufacturier de la province. En Colombie-Britannique, les livraisons ont augmenté de 113 millions de dollars (+3,1 %) pour se fixer à 3,8 milliards de dollars. Les industries dominantes du bois et du papier ont contribué à cette augmentation.

Parallèlement, des réductions dans les secteurs de la fabrication du Québec (-55 millions de dollars) et du Manitoba (-46 millions de dollars) ont partiellement contrebalancé la hausse du total des livraisons.

## Le niveau des nouvelles commandes grimpe encore en décembre

Les nouvelles commandes ont progressé de 1,0 % pour se fixer à 52,0 milliards de dollars en décembre. La hausse a fait suite à la baisse de 2,1 % survenue en novembre.

Les principales industries ayant contribué à la montée des commandes reçues comprennent celles des pièces de véhicules à moteur et du matériel ferroviaire roulant. L'augmentation a été partiellement contrebalancée par une diminution des commandes de machines et de métaux de première transformation.

Bien que la tendance des nouvelles commandes ait été positive depuis la fin de 2004, une faiblesse en septembre et en novembre a entraîné sa régression au cours des derniers mois.

Selon l'Enquête trimestrielle sur les perspectives du monde des affaires de janvier, il y a eu une légère augmentation du nombre de fabricants ayant fait part de préoccupations concernant une baisse du niveau des

nouvelles commandes reçues par rapport au dernier trimestre de 2005.

### Le niveau des commandes en carnet demeure stable

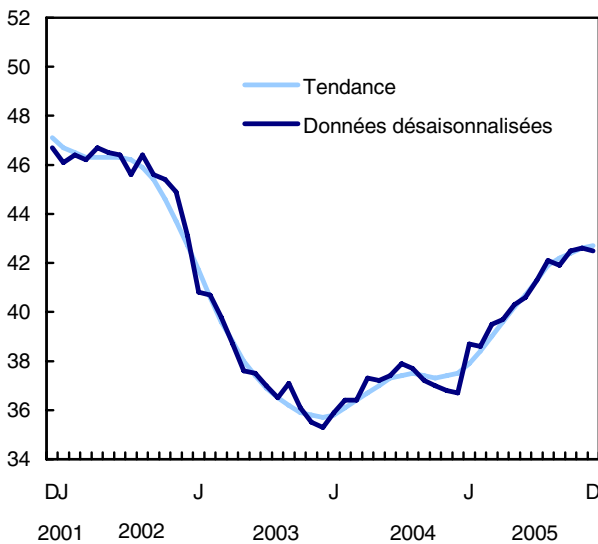
Le niveau des commandes en carnet des fabricants est demeuré pratiquement inchangé en décembre, ce dernier ayant légèrement diminué de 0,1 % par rapport à novembre pour s'établir à 42,5 milliards de dollars.

Exécutant les contrats reçus plus tôt au cours de l'année, les industries des machines (-3,3 %) et des produits métalliques ouvrés (-3,7 %) ont réduit le niveau de leurs commandes en carnet en décembre. Malgré les baisses, les deux industries ont affiché une croissance subite des commandes par rapport à l'année précédente, alors que les économies intérieure et étrangères ont investi dans l'infrastructure et les équipements.

Sur une note plus positive, la demande d'aéronefs et de pièces d'aéronefs neufs, ainsi que de camions de gros tonnage, a contribué à une montée de 1,1 % des commandes en carnet des fabricants du secteur de l'aérospatiale et à une croissance de 8,5 % des commandes de véhicules à moteur, notamment de camions lourds.

### Léger recul des commandes en carnet

En milliards de dollars



En 2005, les commandes en carnet ont grimpé constamment. Les industries en plein essor, telles que celles des pièces et des produits aérospatiaux, des machines, de la fabrication de produits en métal et de

l'informatique, ont contribué à une hausse de 16,2 % des commandes en carnet en décembre par rapport à décembre 2004. Il s'agit d'une nouvelle particulièrement positive pour ce qui est des industries comme celles de l'aérospatiale et de l'informatique, qui ont langui au cours des dernières années en raison de replis survenus dans leurs secteurs respectifs.

### Les stocks des fabricants reculent légèrement

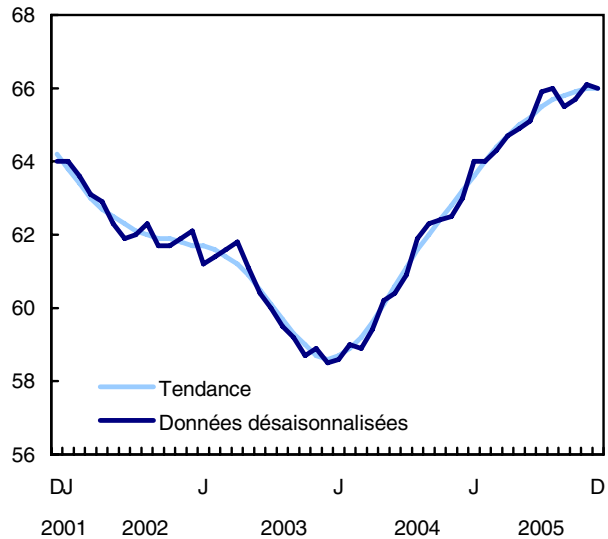
En décembre, pour la deuxième fois seulement en 2005, les stocks ont diminué de 0,2 % pour s'établir à 66 milliards de dollars. Les stocks des fabricants s'accumulaient constamment depuis le début de 2004.

Une progression de 0,9 % des stocks de produits finis, dont la valeur a atteint 22,1 milliards de dollars, a été éclipsée par des réductions des stocks de matières premières (-0,9 %) et de produits en cours de fabrication (-0,4 %).

Une baisse des stocks a également été signalée dans les industries de l'informatique (-3,2 %) et du matériel ferroviaire roulant (-13,2 %), alors que les fabricants exécutaient les récentes commandes.

### Les stocks des fabricants régressent légèrement

En milliards de dollars



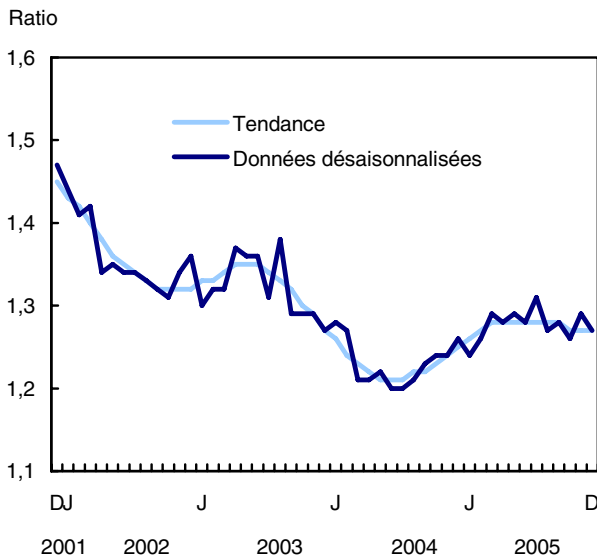
### L'augmentation des livraisons entraîne une nouvelle réduction du ratio des stocks aux livraisons

La hausse importante de décembre des livraisons était suffisamment grande pour faire passer le ratio des stocks aux livraisons de 1,29, en novembre, à 1,27.

L'instabilité des livraisons au cours des derniers mois a également contribué à une certaine fluctuation du ratio. Dans l'ensemble, la tendance à la baisse du ratio des stocks aux livraisons a été conservée.

Le ratio des stocks aux livraisons est une mesure clé du temps (en mois) qu'il faudrait pour épuiser les stocks au rythme actuel des livraisons.

### Le ratio des stocks aux livraisons se replie alors que les livraisons bondissent



### Bilan de l'année : les difficultés font obstacle aux fabricants en 2005

Les fabricants canadiens se souviendront de 2005 comme ayant été une année marquée par de nombreuses difficultés. En effet, ils ont dû faire face à la montée du dollar canadien, qui a atteint un niveau qu'on n'avait pas observé depuis plus de dix ans, à la flambée des coûts des facteurs de production et à la croissance record des prix du pétrole. De plus, le secteur a également été aux prises avec une concurrence sans précédent dans l'économie qui se fait de plus en plus ouverte et mondiale.

En raison de ces difficultés, les livraisons n'ont grimpé que de 3,1 % en 2005 pour atteindre 611,6 milliards de dollars, alors qu'elles s'étaient accrues de 8,5 % en 2004.

### L'augmentation des prix industriels stimule la valeur des livraisons

Une part importante de l'augmentation des livraisons en 2005 est directement liée à la montée en flèche des prix industriels du pétrole et d'autres biens actuellement en grande demande.

Les prix des produits du pétrole et du charbon ont atteint leur plus haut niveau en septembre en raison de la grande demande et des préoccupations relatives à l'approvisionnement. Malgré les récentes baisses, les prix du pétrole de décembre sont demeurés supérieurs d'environ 25 % à ceux d'il y a un an.

Outre l'industrie du pétrole influencée par les prix, les livraisons manufacturières totales ont affiché une baisse plus modeste de 1,5 % en 2005.

### Les industries de l'automobile et de l'alimentation demeurent les plus grandes industries manufacturières

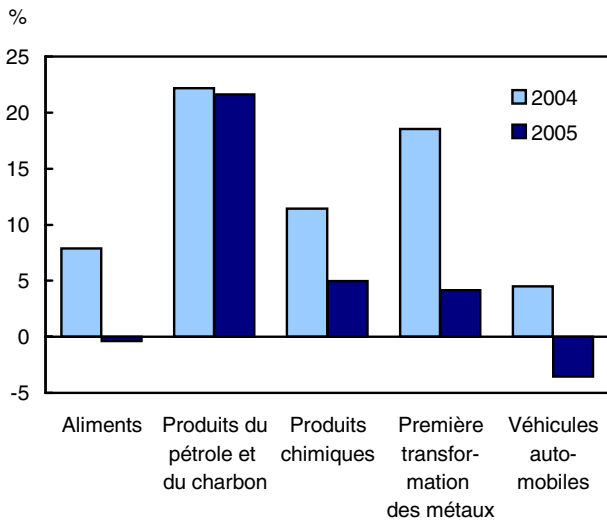
L'assemblage de véhicules automobiles est demeuré la plus importante industrie manufacturière du Canada en 2005. Les livraisons ont été de 69,7 milliards de dollars, en baisse de 3,5 % par rapport à 2004. Une rude concurrence et des ralentissements de la production dans certaines usines ont contribué à la diminution d'une année à l'autre.

Les fabricants d'aliments ont affiché un léger recul des livraisons (-0,4 %), dont le total annuel s'est établi à 68,4 milliards de dollars. Les conflits de travail dans l'industrie des produits à base de viande ont contribué partiellement au repli global des livraisons d'aliments.

La liste des cinq grandes industries manufacturières en 2005 est complétée par celles du pétrole, des produits chimiques et des métaux de première transformation. La forte demande et les préoccupations concernant l'approvisionnement mondial ont fait grimper la valeur des produits du pétrole et du charbon à un sommet de 54,7 milliards de dollars en 2005, ce qui représente une hausse de 21,6 %.

Les fabricants de produits chimiques ont enregistré des livraisons de 47,9 milliards de dollars, en hausse de 5,0 % par rapport à 2004, alors que la demande mondiale forte de métaux de première transformation canadiens a donné lieu à une augmentation de 4,1 % de leurs livraisons, qui se sont fixées à 46,4 milliards de dollars.

**Livraisons des cinq plus grandes industries manufacturières, variation d'une année à l'autre**



**Certaines industries sont durement touchées en 2005**

Parmi les industries durement touchées en 2005, on compte notamment celles de la fabrication de produits du bois et de vêtements. De fait, les livraisons de produits du bois ont diminué de 6,0 % pour s'établir à 35,4 milliards de dollars, principalement en raison de la baisse importante des prix industriels du bois d'oeuvre.

Les fabricants de vêtements ont vécu une année difficile en 2005, celle-ci ayant été la première année

entière s'étant écoulée depuis que l'entrée en vigueur de nouvelles règles instaurées par l'Organisation mondiale du commerce a éliminé les quotas sur les importations de textiles et de vêtements. Dans un marché inondé de produits asiatiques bon marché, les livraisons des fabricants canadiens de vêtements ont chuté de 12,9 % pour se fixer à 5,6 milliards de dollars en 2005, soit leur plus bas niveau annuel depuis 1985.

Un examen plus approfondi des livraisons manufacturières en 2005 sera publié au printemps.

**Données stockées dans CANSIM : tableaux 304-0014, 304-0015 et 377-0008.**

**Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2101.**

Toutes les données sont étalonnées d'après les données de l'Enquête annuelle des manufactures de 2001.

L'examen annuel des livraisons manufacturières par province de 2005 sera publié au printemps.

Les données tirées de l'Enquête mensuelle sur les industries manufacturières réalisée en décembre seront publiées le 15 mars.

Pour obtenir des renseignements généraux ou pour commander des données, communiquez avec l'agent de diffusion au (613) 951-9497 ou composez sans frais le 1 866 873-8789 (*manufact@statcan.ca*). Télécopieur : (613) 951-9499. Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Michael Scrim au (613) 951-3197 (*scrimic@statcan.ca*), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie.

□

## Livraisons des industries manufacturières, provinces et territoires

	Novembre 2005 <sup>r</sup>	Décembre 2005 <sup>p</sup>	Novembre à décembre 2005
données désaisonnalisées			
	en millions de dollars		var. en %
<b>Canada</b>	<b>51 358</b>	<b>52 055</b>	<b>1,4</b>
Terre-Neuve-et-Labrador	255	242	-5,2
Île-du-Prince-Édouard	131	126	-3,9
Nouvelle-Écosse	832	816	-1,9
Nouveau-Brunswick	1 196	1 246	4,2
Québec	12 213	12 158	-0,4
Ontario	25 804	26 329	2,0
Manitoba	1 106	1 061	-4,1
Saskatchewan	936	931	-0,6
Alberta	5 231	5 381	2,9
Colombie-Britannique	3 647	3 760	3,1
Yukon	1	2	4,3
Territoires du Nord-Ouest incluant le Nunavut	6	4	-29,0

<sup>r</sup> Données révisées.

<sup>p</sup> Données provisoires.

## Livraisons, stocks et commandes de toutes les industries manufacturières

	Livraisons		Stocks		Commandes en carnet		Nouvelles commandes		Ratio des stocks aux livraisons
données désaisonnalisées									
	en millions de dollars	var. en %	en millions de dollars	var. en %	en millions de dollars	var. en %	en millions de dollars	var. en %	
Décembre 2004	50 089	-0,6	62 990	0,7	36 694	-0,3	49 992	-0,3	1,26
Janvier 2005	51 448	2,7	64 046	1,7	38 714	5,5	53 468	7,0	1,24
Février 2005	50 877	-1,1	64 048	0,0	38 637	-0,2	50 799	-5,0	1,26
Mars 2005	49 879	-2,0	64 273	0,4	39 541	2,3	50 783	0,0	1,29
Avril 2005	50 506	1,3	64 663	0,6	39 656	0,3	50 621	-0,3	1,28
Mai 2005	50 488	0,0	64 914	0,4	40 256	1,5	51 088	0,9	1,29
Juin 2005	51 004	1,0	65 061	0,2	40 609	0,9	51 357	0,5	1,28
Juillet 2005	50 391	-1,2	65 933	1,3	41 327	1,8	51 109	-0,5	1,31
Août 2005	51 755	2,7	65 982	0,1	42 095	1,9	52 523	2,8	1,27
Septembre 2005	51 359	-0,8	65 510	-0,7	41 947	-0,4	51 211	-2,5	1,28
Octobre 2005	52 077	1,4	65 702	0,3	42 460	1,2	52 590	2,7	1,26
Novembre 2005	51 358	-1,4	66 098	0,6	42 578	0,3	51 477	-2,1	1,29
Décembre 2005	52 055	1,4	65 970	-0,2	42 530	-0,1	52 007	1,0	1,27

Toutes les industries manufacturières, sauf celles des véhicules automobiles, des pièces et des accessoires

	Livraisons		Stocks		Commandes en carnet		Nouvelles commandes	
	données désaisonnalisées							
	en millions de dollars	var. en %	en millions de dollars	var. en %	en millions de dollars	var. en %	en millions de dollars	var. en %
Décembre 2004	41 437	-1,1	59 082	0,7	34 770	-0,5	41 251	-0,9
Janvier 2005	42 233	1,9	60 120	1,8	36 614	5,3	44 078	6,9
Février 2005	42 085	-0,4	60 263	0,2	36 357	-0,7	41 828	-5,1
Mars 2005	41 891	-0,5	60 435	0,3	37 249	2,5	42 783	2,3
Avril 2005	42 228	0,8	60 748	0,5	37 406	0,4	42 385	-0,9
Mai 2005	42 241	0,0	61 066	0,5	38 027	1,7	42,862	1,1
Juin 2005	42 531	0,7	61 172	0,2	38 484	1,2	42 988	0,3
Juillet 2005	42 226	-0,7	61 844	1,1	39 092	1,6	42 834	-0,4
Août 2005	42 805	1,4	61 968	0,2	39 881	2,0	43 593	1,8
Septembre 2005	42 981	0,4	61 503	-0,7	39 755	-0,3	42 855	-1,7
Octobre 2005	43 198	0,5	61 878	0,6	40 296	1,4	43 740	2,1
Novembre 2005	42 992	-0,5	62 287	0,7	40 371	0,2	43 067	-1,5
Décembre 2005	43 541	1,3	62 111	-0,1	40 218	-0,4	43 388	0,7





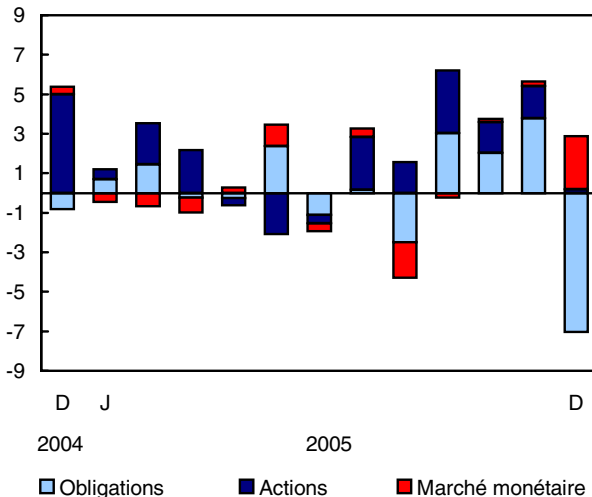
## Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières

Décembre 2005

Les rachats records d'obligations canadiennes ont entraîné une réduction globale de 7 milliards de dollars des avoirs des non-résidents en obligations canadiennes, ce qui explique le fléchissement de 4,2 milliards de dollars des avoirs étrangers en titres canadiens en décembre. Toutefois, ce recul a été compensé dans une certaine mesure par les achats d'instruments du marché monétaire effectués par les non-résidents, les plus élevés en près de six ans.

### Investissements étrangers de portefeuille en valeurs mobilières canadiennes

En milliards de dollars



Les achats d'obligations étrangères ont dominé les investissements canadiens en titres étrangers qui s'élevaient à 3,5 milliards de dollars en décembre, après des achats de 2,3 milliards de dollars en novembre. Les Canadiens ont également continué d'acquérir des actions étrangères en décembre, tout en se départant de certains de leurs avoirs en instruments du marché monétaire étranger.

### Les avoirs étrangers en obligations canadiennes accusent un net recul

La chute des investissements étrangers en obligations canadiennes représente la plus forte réduction depuis août 2003. Elle s'explique surtout par des rachats nets (rachats moins nouvelles émissions) ayant totalisé 6,3 milliards de dollars durant le mois.

### Renseignements complémentaires concernant les marchés financiers

Les **taux d'intérêt** à court terme canadiens ont augmenté de 6 points de base pour atteindre 3,37 %, tandis que les taux américains ont progressé d'un point de base pour se situer à 3,89 %. Favorisant l'investissement aux États-Unis, la différence entre les deux pays a été ramenée à 0,52 %.

Les taux d'intérêt à long terme canadiens ont reculé de 13 points de base pour s'établir à 3,93 %, alors que les taux américains ont diminué de 11 points de base pour se situer à 4,38 %. En légère hausse, la différence s'établit donc maintenant à 0,45 %, favorisant également l'investissement aux États-Unis.

Le **cours des actions** canadiennes a augmenté pour un deuxième mois consécutif, l'indice composite S&P/TSX ayant terminé l'année à 11 272,3, en hausse de 4,1 % par rapport à la clôture de novembre et de près de 22 % en un an. Entre-temps, le cours des actions américaines, mesuré par l'Indice composite Standard and Poor, est demeuré stable en décembre, ayant terminé 2005 à 1 248,3, soit une progression de 3 % par rapport à la clôture de l'an dernier.

Le **dollar canadien** a légèrement augmenté de 0,29 cent américain en décembre, ayant terminé l'année à 85,98 cents américains. Pour l'ensemble de l'année, toutefois, le dollar était en hausse de 2,79 cents américains.

### Définitions

Les séries sur les opérations internationales en valeurs mobilières ont trait aux opérations de portefeuille en actions, obligations et en instruments (ou effets) du marché monétaire tant pour les émissions canadiennes qu'étrangères.

Les **actions** comprennent les actions ordinaires et privilégiées ainsi que les bons de souscription.

Les **titres d'emprunt** comprennent les obligations et les instruments du marché monétaire.

Les **obligations** ont une échéance de plus d'une année.

Les **instruments du marché monétaire** ont une échéance d'une année ou moins.

Dans l'ensemble, les avoirs étrangers en obligations canadiennes ont reculé dans la plupart des secteurs, mais surtout au chapitre des émissions de sociétés et du gouvernement fédéral. Les investisseurs américains ont procédé à une réduction de leurs avoirs de 5,1 milliards de dollars, soit la plus forte de toutes. Sur le plan des devises, le désinvestissement étranger survenu en décembre a porté essentiellement sur des obligations libellées en dollars américains, suivies des obligations en dollars canadiens.

En 2005, les investissements étrangers en obligations canadiennes ont totalisé 2,4 milliards de dollars, ce qui représente un peu plus de un dixième de la valeur enregistrée en 2004. Les rachats nets ont encore une fois joué un rôle de premier plan en 2005, les rachats d'obligations canadiennes détenues à l'étranger ayant augmenté par rapport à 2004, tandis que la valeur des nouvelles émissions sur les marchés étrangers, en particulier les émissions de sociétés,

a considérablement diminué par rapport aux années précédentes.

La faiblesse généralisée des investissements a masqué l'activité des investisseurs asiatiques, qui ont procédé à l'investissement annuel en obligations canadiennes le plus important depuis la fin des années 1980. Les avoirs des non-résidents en obligations canadiennes ont également varié sur le plan des devises durant l'année, alors que les investissements en obligations canadiennes libellées en dollars américains ont reculé de 6,5 milliards de dollars, tandis que les investissements en obligations libellées en dollars canadiens et dans d'autres devises ont augmenté de 3,7 et de 5,1 milliards de dollars, respectivement.

Après des achats de 231 millions de dollars d'instruments du marché monétaire canadien en novembre, les non-résidents en ont acquis pour une valeur de 2,7 milliards de dollars en décembre, ce qui représente leur plus gros investissement dans ces instruments depuis mars 2000. En décembre, les investissements ont surtout porté sur des effets du gouvernement fédéral. Dans l'ensemble, l'essentiel des achats en décembre est attribuable aux investisseurs américains.

Malgré leur faible valeur, les investissements étrangers en instruments du marché monétaire canadien réalisés en 2005 constituent un renversement de situation par rapport aux désinvestissements observés au cours des deux dernières années. Les non-résidents ont ainsi acquis pour 446 millions de dollars de ces instruments, surtout des effets du gouvernement fédéral et de sociétés.

### **Les prises de contrôle ralentissent le rythme des investissements en actions canadiennes**

Les achats étrangers d'actions canadiennes en circulation se sont poursuivis pour un sixième mois consécutif, ayant atteint 1,9 milliard de dollars en décembre. Toutefois, ces achats ont été en grande partie neutralisés par des opérations spéciales reliées à des prises de contrôle étrangères d'entreprises canadiennes. Dans le cadre de ces prises de contrôle, les actionnaires de portefeuilles étrangers ont vendu leurs actions canadiennes pour du comptant, ayant réduit leurs avoirs canadiens de 1,7 milliard de dollars.

Bien qu'en baisse par rapport aux achats records de 35,8 milliards de dollars effectués en 2004, les investissements étrangers en actions canadiennes ont néanmoins atteint un niveau considérable de 12,7 milliards de dollars en 2005. Les achats effectués au cours de l'année ont été dominés en grande partie par l'acquisition d'actions d'entreprises canadiennes du secteur des ressources naturelles. Le prix des matières brutes a fait un bond de près de 13 % en 2005, tandis que l'indice composite S&P/TSX a clôturé l'année à 11 272,3, soit une augmentation de presque 22 % par rapport à la fin de 2004.

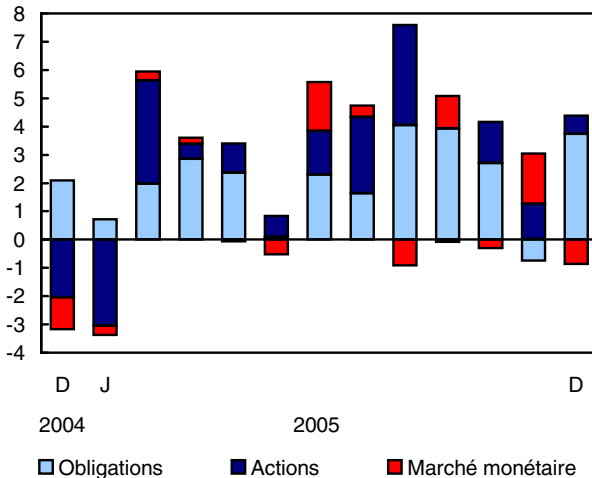
### **Les Canadiens continuent d'investir fortement dans les titres étrangers**

Les investisseurs canadiens ont acquis pour 3,5 milliards de dollars de titres étrangers en décembre, après en avoir obtenu pour une valeur de 2,3 milliards de dollars en novembre. En décembre, les investissements ont surtout porté sur les obligations étrangères, pour lesquelles les Canadiens ont consacré 3,7 milliards de dollars. Ces derniers se sont également procurés des actions étrangères d'une valeur de 649 millions de dollars, surtout des actions américaines. Un désinvestissement de 871 millions de dollars d'instruments du marché monétaire étranger a toutefois annulé en partie ces achats. Les deux tiers du désinvestissement ont porté sur des bons du Trésor américain, soit la plus forte cession de ces titres par les Canadiens depuis janvier 2004.

Pour l'ensemble de l'année 2005, les acquisitions de titres étrangers par les Canadiens ont atteint le montant impressionnant de 42,2 milliards de dollars, comparativement à 18,5 milliards de dollars l'année précédente. Toutes les catégories d'actifs ont été visées, mais surtout les obligations étrangères, dont les achats ont atteint un sommet de 25,6 milliards de dollars, répartis presque également entre les obligations du Trésor américain, d'autres obligations américaines et les obligations d'outre-mer. Une partie de ces investissements a été consacrée à un nombre important d'obligations étrangères libellées en dollars canadiens, émises directement sur le marché canadien au cours de l'année. De plus, le plafond de contenu étranger pour les véhicules de placement canadiens à impôt différé a été éliminé durant l'année.

**Investissements canadiens de portefeuille en valeurs mobilières étrangères**

En milliards de dollars      Signes renversés de la balance des paiements



**Données stockées dans CANSIM : tableaux 376-0018 à 376-0029, 376-0042, 376-0058 et 376-0063.**

**Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 1532, 1534, 1535 et 1537.**

Le numéro de décembre 2005 de la publication *Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières* (67-002-XIF, 15 \$ / 142 \$) paraîtra sous peu.

Les données de janvier sur les opérations internationales du Canada en valeurs mobilières seront diffusées le 20 mars.

Pour obtenir des données ou des renseignements généraux, communiquez avec les Services à la clientèle au (613) 951-1855 ([infobalance@statcan.ca](mailto:infobalance@statcan.ca)). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Éric Boulay au (613) 951-1872, Division de la balance des paiements.

**Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières**

	Septembre 2005	Octobre 2005	Novembre 2005	Décembre 2005	2004	2005
	en millions de dollars					
<b>Investissements étrangers en valeurs mobilières canadiennes</b>	<b>5 948</b>	<b>3 762</b>	<b>5 646</b>	<b>-4 160</b>	<b>55 471</b>	<b>15 497</b>
Obligations (nettes)	3 021	2 025	3 766	-7 033	20 063	2 360
Émissions en circulation	5 529	539	2 342	783	6 217	7 265
Nouvelles émissions	4 480	3 670	2 005	1 857	49 093	33 881
Remboursements	-6 804	-2 745	- 997	-8 107	-35 755	-39 210
Changement aux intérêts à payer <sup>1</sup>	- 184	560	416	-1 566	507	423
Instruments du marché monétaire (nets)	- 249	172	231	2 683	- 430	446
Gouvernement du Canada	588	86	- 428	1 827	-2 465	1 435
Autres	- 836	86	659	857	2 035	- 989
Actions (nettes)	3 176	1 565	1 648	190	35 838	12 691
Émissions en circulation	2 977	3 975	1 463	1 863	14 748	13 249
Autres transactions	199	-2 410	186	-1 673	21 090	- 558
<b>Investissements canadiens en valeurs mobilières étrangères</b>	<b>-5 001</b>	<b>-3 854</b>	<b>-2 309</b>	<b>-3 521</b>	<b>-18 523</b>	<b>-42 165</b>
Obligations (nettes)	-3 922	-2 702	733	-3 743	-15 262	-25 639
Actions (nettes)	88	-1 463	-1 267	- 649	-1 592	-13 994
Instruments du marché monétaire (nets)	-1 166	312	-1 774	871	-1 669	-2 532

1. Les intérêts courus moins les intérêts payés.

**Note:** Un signe négatif (-) indique une sortie de capitaux du Canada, c'est-à-dire un retrait de l'investissement étranger au Canada ou encore une augmentation de l'investissement canadien à l'étranger.

## Étude : Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990

Plusieurs tendances du marché du travail qui se sont établies dans les années 1990 se sont inversées depuis l'an 2000. La plupart de ces tendances récentes se sont accentuées au cours de la dernière année, selon une étude publiée aujourd'hui dans *L'observateur économique canadien*. Notons en particulier que l'année a été excellente pour le secteur des ressources, ce qui s'est traduit par une plus ample progression de l'emploi dans les zones rurales et les grandes entreprises. En ce qui concerne l'offre de main-d'oeuvre, les travailleurs plus âgés ont continué de combler la majeure partie des nouveaux postes. L'emploi à plein temps rend compte de la majeure partie de cette croissance, ce qui marque une nouvelle tendance.

L'extraction minière (sans l'extraction pétrolière et gazière) a dominé le tableau d'ensemble des industries, ayant affiché une progression de 16 % de l'emploi l'an dernier, mettant ainsi fin à une tendance à la baisse qui prévalait depuis 1990 et qui avait fait disparaître presque la moitié de tous les emplois de cette industrie. Quant aux mines métalliques, elles ont été entraînées à la hausse par la fermeté des prix, dont beaucoup ont atteint un sommet en plus d'une décennie.

Dans l'industrie de l'extraction pétrolière et gazière, on pouvait toujours observer une croissance de plus de 10 %. Tous les sous-secteurs étaient en progression avec de nouveaux travaux de mise en valeur des sables pétrolifères et la mise en exploitation de nouveaux gisements au large de Terre-Neuve et avec l'intensification de la recherche de nouvelles sources d'approvisionnement énergétique propres à remplacer les énergies classiques qui s'appauvrissent.

Dans l'industrie de la construction, l'emploi s'est élevé après avoir affiché des hausses chacune des trois dernières années. Dans le secteur public, l'emploi a marqué une nouvelle avance, ayant poursuivi son redressement depuis les compressions des années 1990. L'éducation a mené le mouvement, car les universités ont multiplié les mesures d'embauche.

Les grandes multinationales ont dominé dans le secteur de l'extraction minière, pétrolière et gazière. Si on considère l'expansion de plus de 10 % de ce secteur et la progression nourrie du secteur public, on ne s'étonnera pas que les grands établissements (ceux comptant plus de 500 employés) aient été encore le moteur de la croissance de l'emploi, (+6 %). Les employeurs de taille moyenne (ceux comptant de 20 à 500 employés) suivaient avec une hausse de 1,1 %.

Les petites entreprises (celles comptant moins de 20 employés) étaient à la traîne comme elles l'ont été pendant le plus clair de la décennie en cours, contrairement à ce qui s'était passé dans la décennie précédente où elles avaient dominé au tableau de la croissance de l'emploi, surtout dans le secteur des technologies de l'information et des communications.

Dans les petites villes et les régions rurales, l'emploi a crû de 1,3 % l'an dernier comparativement à 1,4 % dans les régions urbaines. L'emploi a augmenté au même rythme en région rurale qu'en région urbaine depuis 2001, alors qu'il accusait un retard de croissance de moitié dans la décennie précédente.

Il suffit de regarder quelles régions ont présenté en 2005 les meilleurs gains en matière d'emploi pour bien se rendre compte de la reprise des régions rurales. Le nord du Manitoba a été en tête avec une augmentation de 10 %. La région d'Athabasca, en Alberta, le suivait de près grâce aux progrès considérables de la mise en valeur de ses sables pétrolifères. La renaissance de l'activité minière a aidé le nord et le centre de la Colombie-Britannique. Le Cap-Breton est venu en tête dans la région de l'Atlantique en ce qui a trait à la croissance de l'emploi avec une hausse de 6,5 %, la sixième en importance pour les 68 régions. Enfin, la Saskatchewan rurale a pu profiter d'une reprise en agriculture.

La croissance a toutefois été plutôt inégale dans les régions rurales en raisons de pertes enregistrées dans le secteur forestier. La fermeture d'un certain nombre de scieries et de papétières a causé des pertes d'emplois dans plusieurs régions rurales du Nouveau-Brunswick, du Québec et du nord de l'Ontario.

Dans les villes, l'an dernier, l'emploi a souffert de pertes dans les localités où les bases industrielles ont rétréci. Toronto et Vancouver ont fait bande à part dans cette tendance à l'affaiblissement de la croissance de l'emploi dans les villes, toutes deux ayant affiché des augmentations de plus de 2 %.

La vigueur du marché du travail a fait se déplacer l'emploi du temps partiel vers le temps plein, surtout en Alberta et en Colombie-Britannique où des pénuries de main-d'oeuvre se sont manifestées. Ce déplacement vers l'emploi à temps plein s'est amorcé après 2003 et, depuis, l'emploi à temps plein a progressé de 4 %, alors que l'emploi à temps partiel a diminué. Par ailleurs, toute la contraction de l'emploi à temps partiel est imputable à la baisse d'un tiers du nombre de travailleurs incapables de trouver de l'emploi à plein temps (nombre qui est passé de 145 000 en 2003 à 96 000 l'an dernier).

Les travailleurs plus âgés se sont faits encore plus présents en 2005. Le nombre de travailleurs âgés de 55 ans et plus a augmenté de 6,2 % l'an dernier

et le nombre de travailleurs âgés de moins de 55 ans, de 0,7 % seulement.

La part de la main-d'oeuvre âgée se serait certes inévitablement accrue avec les premiers représentants de la génération du boom des naissances qui atteignent cette année l'âge de 60 ans, mais cette croissance s'est trouvée amplifiée par la fin du déclin dans le secteur des ressources, l'industrie de la construction et le secteur public. Aujourd'hui, ces mêmes industries sont les chefs de file de la croissance, notamment chez les travailleurs âgés.

Les facteurs conjugués de la multiplication des travailleurs âgés et de l'accroissement des probabilités de maintien de l'activité sur le marché du travail ont constamment fait monter la contribution apportée par le groupe des 55 ans et plus à la croissance globale de l'emploi. Depuis 1996, la part de toute cette croissance que détiennent les travailleurs de 55 ans et plus a été en progression soutenue, étant passée de 19 % à 58 % l'an dernier (elle était en moyenne de moins de 10 % dans les années 1980).

Le trait distinctif de la génération du boom des naissances dans le marché du travail a toujours été sa scolarisation supérieure à celle des générations qui l'ont précédée. De cette meilleure scolarisation témoigne la proportion de gens âgés de 55 à 64 ans qui ont fréquenté le palier postsecondaire, pourcentage qui a crû, passant du quart environ en 1990 à la moitié l'an dernier à mesure que le baby-boom affluait dans cette cohorte.

Les travailleurs âgés ont de plus en plus l'instruction et les compétences qu'apprécient les employeurs. Depuis 1995, 94 % des travailleurs âgés de 55 ans et plus qui se sont ajoutés avaient fait des études postsecondaires. Ainsi, les employeurs à la recherche de travailleurs possédant un bagage postsecondaire n'avaient guère d'autre choix que de se tourner vers les travailleurs âgés. En effet, près de 40 % des travailleurs plus instruits avaient plus de 45 ans l'an dernier, ce qui est près du double de la proportion observée en 1990.

Ce qui est intéressant avec ce nombre croissant de travailleurs plus âgés et plus instruits, c'est que ceux-ci sont plus susceptibles de demeurer sur le marché du travail et de trouver un emploi. Le taux d'activité des 55 ans et plus ayant un certain bagage postsecondaire est près du double de celui des gens qui ont fait des études secondaires ou moins. Les personnes âgées de 55 et plus ont aussi deux fois plus de chances de se trouver un emploi. Leur taux d'emploi s'établissait à 40 % comparativement à 21 % pour les travailleurs qui n'avaient fait que des études secondaires ou moins.

## Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 3701.

L'étude spéciale intitulée «Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990» est maintenant accessible gratuitement en ligne. Elle paraît aussi dans le numéro en ligne de février 2006 de *L'observateur économique canadien*, vol. 19, n° 2 (11-010-XIB, 19 \$ / 182 \$) qui est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*. La version mensuelle imprimée de *L'observateur économique canadien*, vol. 19, n° 2 (11-010-XPB, 25 \$ / 243 \$) paraîtra le jeudi 23 février.

Pour plus de renseignements sur *L'observateur économique canadien*, à partir de la page *Le Canada en statistiques*, choisissez *Comptes nationaux*. Sur cette page, cliquez sur la publicité de *L'observateur économique canadien*.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Philip Cross au (613) 951-9162 ([oec@statcan.ca](mailto:oec@statcan.ca)), Groupe de l'analyse de conjoncture. ■

## Indice des prix des voyages

Quatrième trimestre et année 2005

Les montants déboursés par les Canadiens lors de voyages faits au pays entre le quatrième trimestre de 2004 et celui de 2005 ont augmenté un peu moins rapidement que l'inflation, tel que mesuré par l'Indice des prix à la consommation, selon l'Indice des prix des voyages (IPV).

L'IPV a atteint 142,6 (1992=100) au quatrième trimestre de 2005, en hausse de 2,0 % par rapport au quatrième trimestre de 2004. En comparaison, l'Indice des prix à la consommation a augmenté de 2,3 %.

Les deux composantes ayant le plus contribué à la progression de l'IPV sont les coûts se rapportant à l'utilisation de véhicules automobiles et ceux liés à l'utilisation du transport local et de banlieue.

Les frais d'utilisation de véhicules automobiles ont grimpé de 6,6 % entre le quatrième trimestre de 2004 et la même période en 2005. Cette croissance significative est en grande partie attribuable à la montée des prix de l'essence au cours de cette période (+13,8 %), soutenue par l'effet des deux ouragans de l'été dernier sur le marché pétrolier.

Les frais engagés pour l'utilisation du transport local et de banlieue ont crû de 4,5 % au quatrième trimestre. Cette augmentation a été soutenue par une hausse de 6,4 % des prix du taxi et des autres transports locaux et de banlieue.

Par contre, la montée de l'IPV au quatrième trimestre de 2005 par rapport à celui de 2004 a été ralentie par une diminution de 4,9 % des prix de l'hébergement pour voyageurs.

En ce qui a trait aux autres composantes de l'IPV, deux ont enregistré un fléchissement de leurs prix (-1,7 % pour l'habillement et -0,2 % pour les chaussures), alors que les sept autres composantes indiquaient des augmentations de prix ayant fluctué de 0,7 % à 2,9 %.

Au quatrième trimestre de 2005, l'IPV s'est replié de 3,5 % par rapport au troisième trimestre de 2005 pour atteindre 142,6 (1992=100).

Trois composantes ont principalement contribué à cette chute trimestrielle de l'IPV. Tout d'abord, les prix payés par les voyageurs pour l'hébergement ont chuté de 16,8 %, soit la plus forte baisse enregistrée par les composantes de l'IPV au cours de la période.

Ensuite, les coûts liés à l'utilisation de véhicules automobiles ont baissé de 3,9 %. Cela est en grande partie attribuable au recul de 8,3 % des prix de l'essence entre les troisième et quatrième trimestres.

Finalement, la réduction de 3,1 % des coûts liés à l'utilisation du transport interurbain a également contribué à la diminution trimestrielle. La baisse des prix des billets d'avion (-3,6 %) est principalement responsable de la baisse de cette composante.

Trois autres composantes de l'IPV ont enregistré une diminution de prix entre le troisième et le quatrième

trimestre de 2005, soit l'habillement (-1,2 %), les boissons alcoolisées achetées au magasin (-0,6 %) et la location de véhicules automobiles (-0,2 %). Quant aux autres composantes, elles ont enregistré de faibles croissances échelonnées de 0,1 % à 2,1 %.

Pour l'année 2005, l'IPV s'est établi à 143,1 (1992=100), en hausse de 2,1 % comparativement à 2004. La montée de l'IPV se calque sur celle de l'Indice des prix à la consommation qui s'est chiffré à 2,2 %. C'est la forte hausse enregistrée au troisième trimestre de 2005 qui a le plus influencé la croissance annuelle de l'IPV.

**Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 3810.**

Pour des renseignements généraux, communiquez avec les Services aux clients au (613) 951-7608 ou composez sans frais le 1 800 307-3382 (*cult.tourstats@statcan.ca*). Télécopieur : (613) 951-9040. Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Marinka Ménard au (613) 951-4483 (*marinka.menard@statcan.ca*), Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation.

**Composantes principales de l'Indice des prix des voyages (non désaisonnalisé, 1992=100)**

Composantes	2005	2004	2004 à 2005 var. en %
Transport interurbain	200,1	194,6	2,8
Transport local et de banlieue	152,6	147,2	3,7
Location de véhicules automobiles	127,5	125,8	1,4
Utilisation de véhicules automobiles	166,3	156,1	6,5
Hébergement des voyageurs	102,2	107,4	-4,8
Aliments achetés au magasin	126,6	123,7	2,3
Aliments achetés au restaurant	132,1	128,4	2,9
Boissons alcoolisées servies dans les débits de boissons	128,9	125,3	2,9
Boissons alcoolisées achetées au magasin	126,4	124,6	1,4
Spectacles	165,8	163,0	1,7
Habillement	99,2	100,5	-1,3
Chaussures	103,3	103,1	0,2
<b>Indice des prix des voyages</b>	<b>143,1</b>	<b>140,2</b>	<b>2,1</b>
<b>Indice des prix à la consommation</b>	<b>127,4</b>	<b>124,6</b>	<b>2,2</b>

**Composantes principales de l'Indice des prix des voyages (non désaisonnalisé, 1992=100)**

Composantes	Quatrième trimestre de 2005	Troisième trimestre de 2005	Quatrième trimestre de 2004	Troisième trimestre au quatrième trimestre de 2005	Quatrième trimestre de 2004 au quatrième trimestre de 2005
	var. en %				
Transport interurbain	201,1	207,6	196,7	-3,1	2,2
Transport local et de banlieue	154,7	152,9	148,0	1,2	4,5
Location de véhicules automobiles	127,5	127,8	126,6	-0,2	0,7
Utilisation de véhicules automobiles	167,3	174,1	156,9	-3,9	6,6
Hébergement des voyageurs	95,0	114,2	99,9	-16,8	-4,9
Aliments achetés au magasin	126,7	126,6	125,3	0,1	1,1
Aliments achetés au restaurant	133,5	132,6	129,7	0,7	2,9
Boissons alcoolisées servies dans les débits de boissons	130,4	129,5	126,8	0,7	2,8
Boissons alcoolisées achetées au magasin	126,3	127,1	125,4	-0,6	0,7
Spectacles	168,6	165,1	164,8	2,1	2,3
Habillement	98,5	99,7	100,2	-1,2	-1,7
Chaussures	103,4	103,0	103,6	0,4	-0,2
<b>Indice des prix des voyages</b>	<b>142,6</b>	<b>147,7</b>	<b>139,8</b>	<b>-3,5</b>	<b>2,0</b>
<b>Indice des prix à la consommation</b>	<b>128,3</b>	<b>128,2</b>	<b>125,4</b>	<b>0,1</b>	<b>2,3</b>

**Indice des prix de la construction d'immeubles d'appartements**

Quatrième trimestre de 2005

L'indice composite des prix de la construction d'immeubles d'appartements (1997=100) a atteint 134,3 au quatrième trimestre de 2005, en hausse de 1,2 % par rapport au trimestre précédent et de 5,0 % par rapport au quatrième trimestre de 2004. L'augmentation trimestrielle a été principalement attribuable à l'accroissement des coûts des matériaux ainsi qu'à un vigoureux marché de la construction de bâtiments.

Vancouver a affiché la plus forte variation trimestrielle (+1,8 %), suivie de Calgary (+1,5 %), d'Edmonton (+1,4 %), de Toronto (+1,1 %), d'Ottawa-Gatineau (partie ontarienne) (+1,0 %) et de Halifax et de Montréal (+0,8 % chacune).

Vancouver (+7,1 %) a enregistré la plus forte augmentation d'une année à l'autre par rapport au quatrième trimestre de 2004, suivie de Calgary

(+7,0 %), d'Edmonton (+6,8 %), de Toronto (+4,3 %), de Montréal (+3,7 %), d'Ottawa-Gatineau (partie ontarienne) (+3,5 %) et de Halifax (+3,1 %).

**Nota :** Les indices des prix de la construction d'immeubles d'appartements donnent une indication de la variation des coûts de construction nouvelle dans six régions métropolitaines de recensement (RMR) dont Halifax, Montréal, Toronto, Calgary, Edmonton et Vancouver et la partie ontarienne de la RMR d'Ottawa-Gatineau. En plus des indices de chacune des RMR et de l'indice composite, il y a d'autres ventilations des variations de coûts par groupe de métiers dans le bâtiment, soit la structure, l'architecture, la mécanique et l'électricité. Ces indices de prix sont établis à partir d'enquêtes menées auprès d'entrepreneurs généraux et de sous-traitants spécialisés qui fournissent des renseignements sur diverses catégories de coûts (les matériaux, la main-d'oeuvre, l'équipement, les taxes, les frais généraux et les bénéfiques) pertinents aux devis de construction détaillés inclus dans les enquêtes.

**Indice des prix de la construction d'immeubles d'appartements<sup>1</sup>**  
(1997=100)

	Quatrième trimestre de 2005	Quatrième trimestre de 2004 au quatrième trimestre de 2005	Troisième au quatrième trimestre de 2005
		var. en %	
<b>Indice composite</b>	<b>134,3</b>	<b>5,0</b>	<b>1,2</b>
Halifax	125,5	3,1	0,8
Montréal	131,7	3,7	0,8
Ottawa-Gatineau, partie ontarienne	137,2	3,5	1,0
Toronto	141,8	4,3	1,1
Calgary	138,6	7,0	1,5
Edmonton	135,7	6,8	1,4
Vancouver	131,9	7,1	1,8

1. Il est possible de consulter en ligne les subdivisions de recensement qui font partie des régions métropolitaines de recensement.

**Données stockées dans CANSIM : tableau 327-0040.**

**Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 2317 et 2330.**

Le numéro du quatrième trimestre de 2005 de *Statistiques des prix des immobilisations* (62-007-XIF, 20 \$ / 59 \$) paraîtra en avril.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Mark Martin au (613) 951-9606 (*infounit@statcan.ca*), Division des prix. Télécopieur : (613) 951-1539. ■

**Indice des taux de salaires syndicaux dans la construction**

Janvier 2006

L'Indice total des taux de salaires syndicaux dans la construction (y compris les suppléments) pour le Canada est demeuré inchangé en janvier par rapport à son niveau révisé de 134,9 en décembre (1992=100). L'indice composite a augmenté de 2,4 % par rapport à l'indice révisé de janvier 2005 (131,8).

Les taux de salaires syndicaux sont publiés pour 16 métiers dans 20 régions métropolitaines tant pour les taux de base que pour les taux incluant certains paiements supplémentaires. Des indices (1992=100) sont calculés pour les mêmes régions métropolitaines et sont publiés pour celles où une majorité des métiers est couverte par les conventions collectives actuelles.

**Données stockées dans CANSIM : tableaux 327-0003 et 327-0004.**

**Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2307.**

Le numéro du premier trimestre de 2006 de *Statistiques des prix des immobilisations* (62-007-XIF, 20 \$ / 59 \$) paraîtra en avril.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec le service à la clientèle au (613) 951-9606 (*infounit@statcan.ca*) ou avec Louise Chaîné au (613) 951-3393, Division des prix. Télécopieur : (613) 951-1539. ■

**Enquête sur les véhicules au Canada**

Deuxième trimestre de 2005

Les véhicules faisant partie de la population-cible de l'Enquête sur les véhicules ont parcouru 85,9 milliards de kilomètres au deuxième trimestre de 2005. De ces véhicules, ceux dont le poids était inférieur à 4 500 kg ont parcouru 79,2 milliards de kilomètres, ou 92 % du total pour le trimestre.

L'enquête mesure l'activité de tous les véhicules routiers enregistrés au Canada, sauf certains véhicules tels les autobus, les motocyclettes, les engins de chantier et le matériel d'entretien des routes.

Les estimations totales de véhicules-kilomètres sont offertes selon la province et le territoire. Les estimations de passagers-kilomètres sont offertes selon la province seulement.

**Données stockées dans CANSIM : tableaux 405-0005 à 405-0020, 405-0026 à 405-0036, 405-0039 à 405-0042, 405-0044 à 405-0046, 405-0053, 405-0054, 405-0099 et 405-0101 à 405-0110.**

**Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2749.**

Le numéro du deuxième trimestre de 2005 de la publication *Enquête sur les véhicules au Canada* (53F0004XIF, gratuite) est maintenant accessible en ligne. À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Gratuites*, puis *Transport et entreposage*.



Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec les Services à la

clientèle en composant sans frais le 1 866 500-8400 (*statistiquesdutransport@statcan.ca*), Division des transports. ■

## Nouveaux produits

**L'observateur économique canadien**, février 2006,  
vol. 19, n<sup>o</sup> 2  
Numéro au catalogue : 11-010-XIB (19 \$/182 \$).

**Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.**

**Enquête sur les véhicules au Canada : trimestrielle**,  
deuxième trimestre de 2005  
Numéro au catalogue : 53F0004XIF  
(gratuit).

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM et -XBB ou XBF, une base de données.

### Pour commander les produits

**Pour commander par téléphone, ayez en main :**

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le : **1 800 267-6677**

Pour les autres pays, composez le : **1 613 951-7277**

Pour envoyer votre commande par télécopieur,  
composez le : **1 877 287-4369**


Pour un changement d'adresse ou pour connaître  
l'état de votre compte, composez le : **1 800 700-1033**

**Pour commander par la poste, écrivez à :** Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6<sup>e</sup> étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

**Pour commander par Internet, écrivez à :** [infostats@statcan.ca](mailto:infostats@statcan.ca) ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada ([www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

**Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.**

catalogue 1 - 502F (English) 11 (2015) (502) (000401)



Le jeudi 9 juin 1997  
Pour être diffusé à 8 h 30

**PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS**

- **Transport urbain, 1996** Malgré le pic de la demande aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne quelque 46 déplacements au travail par semaine en transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années. 2
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996** À l'égard de la croissance de l'économie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises combinée en 1996 a été avérée encore une fois relativement faible. 5

**AUTRES COMMUNIQUÉS**

- Indice des offres d'emploi, mai 1997 10
- Enquête sur les anticipations à court terme 10
- Ajout au nombre de permis, septembre 1997 11
- Production d'œufs, avril 1997 11

**NOUVELLES PARUTIONS** 12

Statistique Canada / Statistiska Canada

### Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10<sup>e</sup> étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à [lstproc@statcan.ca](mailto:lstproc@statcan.ca). Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2004. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source : Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire : Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001-XIF au catalogue, date et numéros de page.